

Tribune libre

# Les combats de Madeleine Riffaud, de la résistance à l'aide à domicile

par **Patrick Haddad**,  
Docteur en sciences économiques  
Consultant au Cabinet Brigitte Croff Conseil et Associés

Photos : **Patrick Dagonnot**



Miryam Benarroche, fondatrice de « Douceur et quotidien » et Madeleine Riffaud.

Résistante, écrivain, poétesse, grand reporter, Madeleine Riffaud, c'est un destin et une personnalité hors du commun. Mais aujourd'hui, comme le commun des hommes et des femmes de 91 ans, c'est l'aide à domicile qui permet de prolonger le parcours de vie de cette survivante, arrêtée après avoir abattu en plein jour un officier nazi à Paris alors qu'elle n'avait pas 20 ans. Torturée par les nazis et condamnée à mort en 1944, amie d'Eluard, d'Aragon et de Picasso (qui en dessinera un saisissant portrait), elle échappera aussi au camion de l'OAS qui tentera de l'écraser en Algérie en 1962 et aux bombes américaines tombées sur le Vietnam...

En 2011, c'est un autre combat qui commence pour celle qui se faisait appeler Rainer dans la résistance, en hommage au poète

autrichien, Rainer Maria Rilke, dont elle est une fervente admiratrice, preuve de son ouverture d'esprit. Diminuée par l'âge et par les séquelles de ses différentes blessures, elle perd progressivement la vue et multiplie les chutes, les fractures et les séjours à l'hôpital, où elle continue d'être sollicitée par téléphone en tant que grand témoin de la Libération de Paris. Lors de son dernier séjour, elle se voit administrer les mêmes tranquillisants que les patients atteints de démence du service gériatrique où elle est placée. C'est son infatigable volonté qui lui permettra une fois de plus de se sortir de cette situation. Quand l'assistante sociale de l'hôpital lui parle du maintien à domicile, Madeleine Riffaud, qui connaît bien l'univers hospitalier pour s'y être fait embaucher comme aide-soignante dans les années 70, (expérience dont elle a tiré un best-seller, *Les linges de la nuit*), ignore tout

du domicile et accueille la proposition avec circonspection. Mais l'alternative de l'EHPAD lui apparaît encore moins séduisante et c'est donc une nouvelle histoire qui débute... avec des fleurs. Car c'est par le biais de son fleuriste dans le quartier du Marais qu'elle va rencontrer celle qui deviendra son ange-gardien et qu'elle appelle désormais « ma chérie », Miryam Benarroche, gérante de la toute nouvelle entreprise d'aide à domicile « Douceur et quotidien ».

Mme Benarroche a créé sa propre structure après avoir accompagné des proches depuis la perte d'autonomie jusqu'à la fin de vie, avec le désir profond de désormais consacrer sa vie professionnelle au maintien à domicile et avec l'intime conviction qu'elle peut faire mieux que ce qu'elle a connu en tant que cliente. Autant dire qu'elle se veut particulièrement attentive

aux questions de bienveillance. Pourtant, le premier contact est glacial. « *Je la trouvais trop douce, trop gentille et je n'avais pas envie qu'on me maternelle. Je lui ai dit que je ne voulais pas d'aide à domicile et surtout pas d'elle !* » confie aujourd'hui Madeleine Riffaud, avec le sourire. Mais Miryam Benarroche, persévérante, gagnera progressivement la confiance de sa future cliente, d'abord en lui demandant la marque de ses cigarillos, petit plaisir auquel Madeleine s'adonne de temps à autres, non pour la juger, mais pour lui en apporter à l'occasion. Puis elle lui sert une soupe au lit et prend soin d'elle. Madeleine Riffaud finit par se dire qu'au fond, tout cela n'est pas si désagréable et perçoit alors le maintien à domicile sous un autre jour, celui qui lui permettrait d'avoir quelqu'un à l'écoute de ses besoins, susceptible de l'aider à profiter de sa liberté, si chèrement préservée durant toutes ces années de lutte.

## Continuer à témoigner et à transmettre

Elle décide donc de laisser sa chance à « Douceur et quotidien » et c'est la gérante qui va s'investir personnellement, sans compter ses heures, auprès de la grande dame qui, amaigrie, anémiée et surmédicamentée, en a bien besoin. « *Elle mangeait mal et se négligeait, il a fallu un an pour la remettre d'aplomb* » explique Miryam Benarroche. Un an pendant lequel les deux femmes vont apprendre à se connaître et nouer une relation empliée de professionnalisme, de complicité et d'affection. Du régime alimentaire aux soins physiques, des cheveux, des ongles et de la peau, avec un passage par un institut de beauté, la gamme complète du prendre soin est déployée. Mais il y a plus à faire auprès d'une telle cliente. D'abord se caler sur son rythme de vie, car Madeleine Riffaud est un oiseau de nuit, ce qui a un côté pratique pour les plannings de l'aide à domicile, en général surchargés par les demandes d'interventions aux mêmes heures, mais exige tout de même une organisation particulière pour l'entreprise. Et puis surtout, il faut lui permettre de continuer l'œuvre de sa vie et qui justement la maintient en vie : témoigner et transmettre.

En effet, celle qui est l'auteur de plus d'une quinzaine d'ouvrages, romans, recueils de poèmes, essais, reportages de guerre et documentaires, travaille toujours sur ses archives et est encore extrêmement sollicitée, répondant avec une passion intacte aux journalistes, historiens, réalisateurs, universitaires et professeurs qui veulent que leurs élèves entendent son témoignage. Une transmission passionnée « *pendant laquelle elle en oublie ses douleurs* » affirme Miryam Benarroche, mais extrêmement précise aussi, car la perte de la vue lui a permis en contrepartie de développer une mémoire hors du commun dans laquelle sont



Philippe Thirault et Madeleine Riffaud, lors de la séance de lecture quotidienne.

gravés de façon quasi-exhaustive les noms, dates, lieux et événements auxquels elle a assisté et dont elle est parfois l'unique témoin. Pour quiconque s'intéresse à la résistance, à la guerre d'Algérie ou à celle du Vietnam, une véritable mine d'or. Pour elle, une activité vitale, mais éreintante, si bien que toute la subtilité de l'accompagnement consiste à la préparer et à la stimuler pour ses différents rendez-vous, et à lui permettre de récupérer ensuite, parfois des jours durant, comme après le 27 mai dernier où elle était naturellement conviée aux premières loges par l'Élysée aux côtés de ses homologues résistantes et amies Cécile Rol-Tanguy et Marie-José Chombart de Lowe, pour assister à l'entrée au Panthéon de Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Jean Zay. Deux jours auparavant, France 3 diffusait deux documentaires, *Elles étaient en guerre et Résistantes*, mettant à l'honneur mesdames Chombart de Lowe, Riffaud et Rol-Tanguy. Et l'audimat a battu des records. Une séquence dans laquelle fut enfin reconnu le rôle des femmes dans la résistance. « *Cela faisait 20 ans que je leur répétais, ils ont fini par me croire* » peut maintenant souffler Madeleine Riffaud, avec une certaine satisfaction.

## Conserver sa liberté grâce à l'aide à domicile

L'art du maintien à domicile, c'est aussi trouver l'intervenant(e) adéquat(e). Là encore, la première expérience ne fut pas convaincante, Madeleine Riffaud se sentant infantilisée par une intervenante qu'elle jugeait trop familière et à l'empathie trop démonstrative. Pour Miryam Benarroche, trouver la perle rare est autant une véritable gageure qu'une nécessité absolue, parce qu'à s'investir autant personnellement, elle risque de s'épuiser et de ne plus trouver le temps de s'occuper de son entreprise, passée en quelques années de 5 à 115 clients. Le casting lancé par internet, sans dévoiler le nom de la résistante, finit par être concluant quand un homme au profil aussi

atypique que l'illustre cliente se présente. Philippe Thirault, scénariste de BD (*O'Boys* aux éditions Dargaud) cherchait un complément de revenu et une activité qui ait du sens. Econduit dès la sélection de CV pour profil non correspondant à la fiche de poste par une dizaine de structures d'aide à domicile, il ne pouvait aspirer à une plus belle mission que celle que l'on va finalement lui confier. Sa discrétion et son sens du service ont de suite séduit Miryam Benarroche, puis Madeleine Riffaud. Et surtout, ils se comprennent. Il admire, plus encore que son parcours, la personne qu'elle est, sa dimension spirituelle et son humanisme, le sens qu'elle a donné à sa vie et qu'elle continue de lui insuffler, sa force et son courage mis au service de causes justes, la forme de gaieté sereine et communicative qui émane de son appartement parisien orné de plantes et d'oiseaux sifflotants, son sentiment inlassable de « *ne pas avoir le droit de désespérer les gens* », par lequel elle conclut souvent ses interviews. Fort de tout cela et conscient de la hauteur de la tâche, « Douceur et quotidien » s'attelle à rendre, à sa façon, à la petite Rainer, à la grande Madeleine Riffaud, ce qu'elle n'a cessé de donner aux autres, lui permettant de poursuivre, aussi longtemps qu'elle le pourra et désormais grâce à l'aide à domicile, l'œuvre de toute une vie. ■

### Pour en savoir plus sur Madeleine Riffaud :

- **Paroles données, Madeleine Riffaud la mémoire sauve**, émission radio, première diffusion en 1993, actuellement rediffusée les samedis soirs dans *Les nuits de France Culture*
- **On l'appelait Rainer : 1939-1945 (1994)**, livre d'entretien avec Gilles Plazy
- **Les trois guerres de Madeleine Riffaud (2010)**, film documentaire de Philippe Rostan
- **Résistantes (2015)**, film documentaire de Pierre Hurel